

ÉVANGILE de Jésus Christ

Il vint habiter à Capharnaüm pour que soit accomplie la parole d'Isaïe (Mt 4, 12-23)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée.

Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali.

C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe :

Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations !

Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.

À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs.

Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »

Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

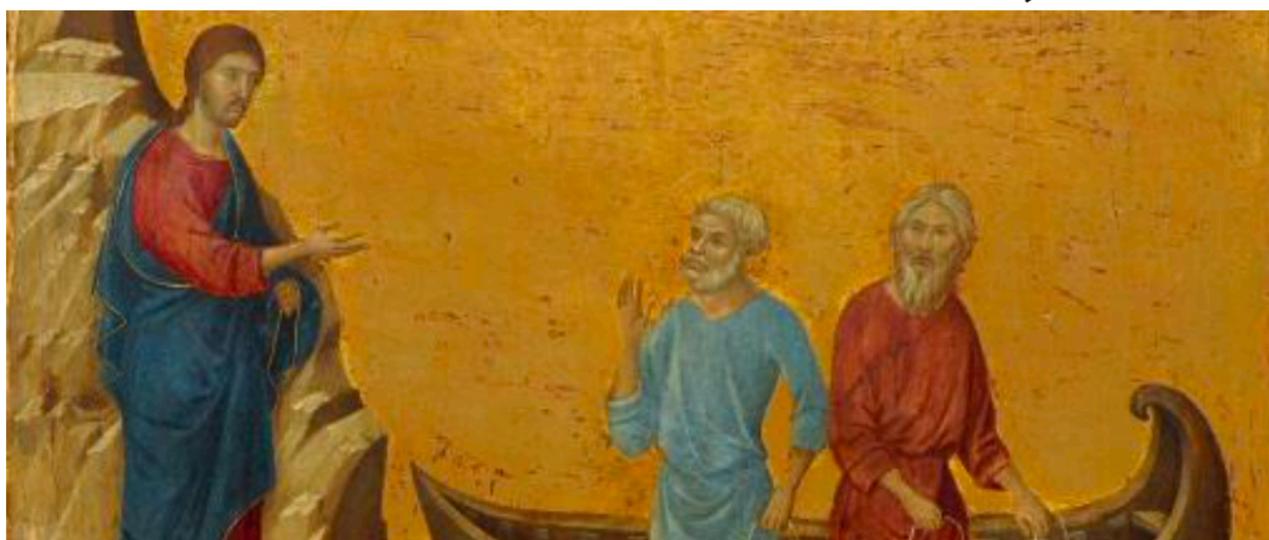
De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela.

Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.

Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Venez à ma suite... Matthieu 4, 19



De la promesse à son accomplissement !

Jésus est bouleversé par la mort de Jean-Baptiste. Il ressent comme un "*Capharnaïm*" dans sa tête et dans son cœur. Pour tenter d'y mettre un peu d'ordre, étonnement, il quitte son lieu de tranquillité qu'est Nazareth pour s'installer à *Capharnaïm* : ville commerciale située aux carrefours des nations, ville de pagaille et de désordre, ville bruyante et peu inspirante.

Pourtant, en foulant les territoires de Nephtali et de Zébulon, dont les tribus se sont perdues dans le souvenir du temps, Jésus vient réveiller la source qui coule dans ses veines et révéler une espérance que personne ne soupçonne encore.

C'est justement là que la Parole se fait chair, qu'Elle s'incarne en vérité.

Et c'est à *partir de ce moment* que Jésus, en annonçant le Royaume de Dieu, propose un programme qui ouvre les cœurs et les esprits à une vie nouvelle. "*Le Royaume des Cieux est proche*" proclame-t-il !

A nous de nous en approcher avec un regard curieux, en quête de tous les angles morts où le Royaume pourrait se dissimuler.

Le premier exemple vient des disciples que Jésus appelle. Il détourne leurs regards de leur filet, dans lequel, à la suite des générations, ils avaient inscrit leur avenir. Mais tout à coup, surgit dans leur champ de vision un retournement qu'ils n'osaient même pas imaginer, encore moins prévoir, ni même espérer. La promesse qu'ils avaient entendue, elle aussi depuis des générations, désormais s'accomplit devant eux, avec eux, pour eux et pour le monde.

A partir de ce moment-là des regards se sont posés sur un nouvel horizon où tout semble désormais possible, défiant les "*Capharnaïm*" de la vie. Cette lumière qui brillait dans les ténèbres éclaire aujourd'hui chacune de nos habitations. C'est une question de regard avec et dans la foi.

Le Royaume se fait proche *de ceux qui font le bien et de ceux qui recherchent la justice*. Cette parole d'Isaïe vient compléter notre réflexion et nourrir la semaine de prière pour l'Unité des chrétiens. Ensemble nous pouvons faire en sorte que le Royaume nous fasse avancer vers plus de liberté, de confiance et de complicité, de solidarité et d'amour au-delà de la religion à laquelle nous appartenons. Ces lieux qui crient famine ne devraient-ils pas aiguïser notre regard à plus de compassion, de bienveillance ?

Catherine Menou

PREMIERE LECTURE

Dans la Galilée des nations le peuple a vu se lever une grande lumière (Is 8, 23b – 9, 3)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Dans un premier temps, le Seigneur a couvert de honte le pays de Zabulon et le pays de Nephtali ; mais ensuite, il a couvert de gloire la route de la mer, le pays au-delà du Jourdain, et la Galilée des

nations.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.

Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin.

Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane.

PSAUME 26

R/ Le Seigneur est ma lumière et mon salut.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »

DEUXIÈME LECTURE

« Tenez tous le même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous » (1 Co 1, 10-13.17)

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères,
je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ : ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et d'opinions.

Il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, par les gens de chez Chloé, qu'il y a entre vous des rivalités.

Je m'explique. Chacun de vous prend parti en disant :

« Moi, j'appartiens à Paul », ou bien :

« Moi, j'appartiens à Apollos », ou bien :

« Moi, j'appartiens à Pierre », ou bien :

« Moi, j'appartiens au Christ ».

Le Christ est-il donc divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ?

Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?

Le Christ, en effet, ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine, ce qui rendrait vaine la croix du Christ.